

Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche



Ta Parole, une lumière sur ma route (Psaume 118,105)

Rassemblons-nous

• **Donnons-nous quelques nouvelles.**

• **Prions ensemble**

Prions ensemble : Seigneur Jésus, tu es la Parole vivante de Dieu notre Père.

Donne-nous de t'accueillir ensemble dans la joie afin que nous vivions véritablement en vraies filles et en vrais fils de Dieu. Amen.

Parlons-nous de notre vie

• **Lisons des faits vécus**

- Deux malades se trouvent dans une même chambre, à l'hôpital. Tous deux ont la possibilité de recevoir une personne bénévole qui vient les visiter. Adolphe ne veut rien savoir de cette personne. Il s'enferme dans sa souffrance et dans son isolement. Un jour qu'il se confie à son voisin de chambre, ce dernier lui dit :
« Tu sais, moi, je me sens toujours réconforté quand Alain vient causer avec moi et me promène en chaise roulante. C'est comme s'il m'apportait du courage. Peut-être que si tu acceptais de le recevoir, il t'aiderait aussi. Si tu refuses sa présence, il ne peut pas t'aider. »

• **Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous rejoint dans les faits racontés ?
- Les souffrances d'Adolphe et de son compagnon de chambre peuvent être aussi grandes les unes que les autres. Qu'est-ce qui fait qu'Adolphe a l'air d'être plus malheureux que son voisin ? Si Alain avait insisté pour rendre service à Adolphe malgré lui, croyons-nous que cela aurait aidé Adolphe ?
- Avons-nous déjà été dans une situation semblable à celle d'Adolphe qui refuse une présence ? dans une situation semblable à celle de son compagnon de chambre qui accueille ? dans une situation semblable à celle d'Alain qui ne peut pas apporter de réconfort à Adolphe ? Comment nous expliquons-nous ce que nous avons vécu alors ?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

- **Lisons Jn 1,1-18**

- **Dialoguons entre nous**

- Y a-t-il une partie de cet évangile qui nous fasse penser à ce que nous avons dit précédemment ? On peut s'attarder davantage aux versets 9-13.
- En grammaire, on dit qu'un verbe, c'est un mot, une parole qui marque une action. Quand, dans l'évangile, on parle du Verbe (verset 1.9.14) on pense à la Parole de Dieu qui agit. Pouvons-nous dire que Noël est une fête qui célèbre Dieu qui nous parle et qui agit dans nos vies et dans la vie du monde ?
- Comment Dieu parle-t-il ? par qui nous parle-t-il ? Comment agit-il ? où pouvons-nous voir qu'il agit ?
- Pourquoi disons-nous souvent que Jésus, c'est la Parole vivante de Dieu ? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ?
- Avons-nous la possibilité d'accueillir la Parole de Dieu ? de la refuser ? Qu'est-ce que cela change dans nos vies, si nous accueillons cette Parole ? si nous ne l'accueillons pas ?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : « Est-ce que j'accueille Dieu qui me parle par les Écritures Saintes, par les autres et par les événements qui peuvent me manifester sa volonté sur moi ? Comment est-ce que j'accueille Jésus dans ma vie ? seulement comme un petit enfant dans sa crèche ou comme le Fils de Dieu qui veut me guider sur le chemin de la vérité ? Dans ma famille, comment puis-je faire en sorte que Noël soit vraiment une fête chrétienne ? »
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons nous si, comme groupe, nous pouvons vivre quelque chose de spécial à l'occasion de Noël. Comment ensemble pouvons-nous entendre la Parole de Dieu et nous aider à l'accueillir ? À l'occasion du temps des fêtes, pouvons-nous penser à une fête de notre groupe avec nos conjoints et nos enfants ? Dans cette fête, nous pourrions peut-être leur dire ce que nous retirons de notre petit groupe de partage.

Prions ensemble

Autour de la crèche, nous pouvons chanter
des cantiques de Noël et entrecouper nos
chants de prières spontanées.

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE – Jn 1,1-18

Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous

Ce texte est l'un des plus riches et des plus denses du Nouveau Testament. Il a suscité une multitude de commentaires, il a inspiré les mystiques et les poètes. Durant des siècles, il a été lu à la fin de chaque célébration de la messe dans l'Église latine. En le lisant dans la liturgie de Noël, l'Église veut situer l'événement historique de la naissance de Jésus à Bethléem dans l'ensemble du projet du salut tenant son origine dans la vie même des personnes divines. La naissance de Jésus, c'est la venue au monde du Verbe de Dieu.

Le Verbe créateur

Au commencement (v. 1) c'est-à-dire hors du temps des humains, dans l'existence même de Dieu, était le Verbe, la Parole de Dieu. Cette Parole participe à la vie divine et elle est force créatrice. L'auteur évangélique se rappelle ici la toute première page de la Bible où Dieu crée l'univers par la force de sa Parole : Dieu dit « Que la lumière soit » et la lumière fut (Genèse 1,3). Dieu, par sa Parole, crée la lumière et la vie. C'est ce que l'auteur de l'évangile veut mettre en relief dans la première partie de son texte (v. 1-4). Il renoue ainsi avec la tradition de la Sagesse créatrice dans l'Ancien Testament (cf. Proverbes 8,22-31; Siracide 24,1-22). Mais il fait franchir à cette idée un progrès décisif : la Parole et la Sagesse ne sont plus des thèmes abstraits, elles sont vraiment une seule et même personne participant pleinement à la vie divine tout en étant parfaitement autonome : Le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu (v. 1). La théologie chrétienne de la Trinité s'élaborera à partir de cette expression de foi de l'auteur du Prologue du quatrième évangile.

Le Verbe fait chair

De l'ordre éternel de la vie en Dieu on passe à l'ordre historique. Dieu qui crée le monde par sa Parole ne veut pas rester loin de ce monde qu'il a créé. Par cette même Parole, il vient prendre place dans l'histoire humaine. L'extraordinaire de la foi chrétienne, c'est de reconnaître

que son Dieu se fait tellement proche de l'humanité qu'il a voulu y entrer à part entière : Le Verbe est devenu chair et il a habité au milieu de nous (v. 14). Si Dieu par son Verbe vient habiter le monde qu'il a créé, c'est pour que les humains participent à sa divinité : A ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu (v. 12).

Le Fils révèle le Père

Une tradition constante de l'Ancien Testament affirme qu'il est impossible pour un humain de voir Dieu (cf. Exode 33,20). Toutefois, en faveur de Moïse, Dieu avait consenti à dévoiler quelque chose de son identité : Il s'était présenté comme le Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité (Exode 34,6). Ce qui n'avait été qu'une préfiguration dans les temps anciens devient réalité en Jésus, le Fils unique, plein de grâce et de vérité (v. 14), le seul qui peut vraiment révéler le Père (v. 16-18).

Le rôle de Jean

Le prologue contient deux brefs passages mentionnant la personne et l'action de Jean le Baptiste (v. 6-8 et 15). Leur apparition dans cette grande fresque théologique peut surprendre. Ils rappellent d'abord que l'auteur parle d'événements réels ; il ne se réfère pas à des idées intemporelles mais à des personnes historiquement situées et que ses contemporains pouvaient connaître. Ces passages situent également le rôle de Jean par rapport à celui de Jésus : il n'était pas la lumière mais son témoin (v. 8) ou, selon le mot de saint Augustin, il était la voix alors que Jésus est la Parole. Toute sa grandeur a consisté à prêter sa voix à la Parole pour que celle-ci puisse retentir. Aujourd'hui encore c'est à travers la voix d'autres prophètes comme Jean que la Parole faite chair peut se faire entendre dans le monde.

« Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche » est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes.

Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D. et Jérôme Longtin, prêtre.

Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque.

ISBN- 29802665-1-5

© Édition originale 1992 – Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, Longueuil, QC, J4K 4X8.

Téléphone : (450) 679-1100. Télécopieur : (450) 679-1102 Courriel :